

Bilan sécuritaire et routière des 6 derniers mois



2627 accidents, 3734 blessés, 241 morts, plus de 90 millions de F CFA emportés lors des braquages
 Des chiffres alarmants qui nous interpellent tous

Sports

Nibombé Waké va bien et a même subi une opération chirurgicale en janvier pour son mal de pied !



Viol aggravé des femmes sur fond de contamination



Le prophète Ekoué Folly Dogbé dans de beaux draps !

Education

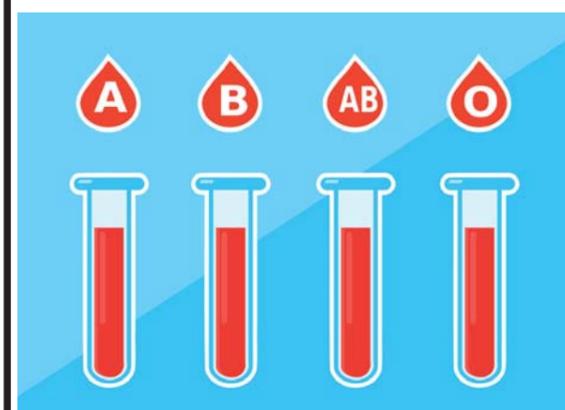
Université de Lomé



Les cours reprennent le lundi prochain !

Nation

Santé



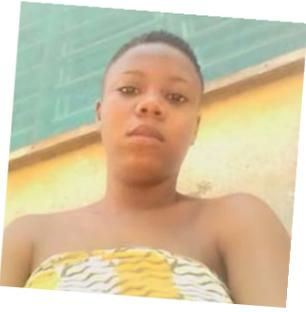
Le CNTS alerte sur une forte pénurie du sang A-

Société

Riposte contre la covid-19 Le Parti du Peuple et de l'Intégrité (PPI) fait don de 3000 cache-nez aux populations de Lomé et de l'intérieur



Sujet : Comment l'opposition togolaise peut-elle rebondir après la présidentielle du 22 février 2020?



Dawoûd Dawoûd : L'opposition togolaise a tout tenté mais n'est toujours pas arrivée à vaincre le pouvoir en place. C'est parce que d'un côté, ils ont prouvé qu'ils sont des mendiants et de l'autre côté, le pouvoir aussi n'a pas la volonté de partir. Néanmoins, elle doit dorénavant réclamer

et obtenir la composition de la Cour Constitutionnelle, la Ceni etc...avant toute élection sinon les mêmes causes produiront les mêmes effets.

Akouete Kankoe : L'opposition togolaise ne change vraiment pas sa politique face à ce régime. Et c'est tout ça qui permet au régime de sceller toutes les opportunités de rebondissement. Que l'opposition apprenne des autres pays, le Mali pourrait être un exemple.



Lawrence Mastokhola : L'opposition togolaise est morte spirituellement puis enterrée vivante et pour cause, le peuple togolais connaît désormais son intention et le jeu auquel elle se donne contre lui. En ce qui concerne leur nouveau rebondissement, je réponds simplement chiche...

Freddy Hemadzo Kangni : Il n'y a même plus d'opposition au Togo. Le peuple doit prendre son destin en main. Le dernier mot nous revient. Nous qui ne mangeons pas à notre faim.



Komla Godwill : Rebondir sous-entend qu'ils avaient déjà bondi au moins une fois déjà. Ce qui n'est pas le cas. À mon avis, ils n'ont fait que ramper depuis toujours.



Georges Kedagni : L'opposition togolaise doit davantage conquérir le terrain à travers des actions concrètes pour se faire connaître davantage par la population. La présidentielle de 2025 doit se préparer maintenant. "Qui veut voyager loin ménage sa monture..." dit-on.



Darou Lidewè : L'opposition togolaise est une opposition des élections. Elle n'est active que lorsque les échéances électorales s'approchent. En plus, elle est faible financièrement donc il lui serait difficile voire compliquer de gagner la confiance du peuple.

Kétato Badohoun : Rebondir dites-vous!!!! Noon! Elle ne peut RIEN RÉUSSIR dans ce Togo tant que l'armée ne décide pas d'une alternance civile au pouvoir dans 5, 10, 15, 20, 25 ans!!!! Voilà.



Joseph Ajavon : Sans un réveil du peuple souverain dans sa grande majorité, aucun leader sérieux ne peut débouter ce régime. Ce n'est pas un leader qui chasse un dictateur, mais un peuple.

Bertin Amouzouvi : Il n'y a rien à dire, être opposant au Togo est synonyme de : intérêt personnel et égoïsme point barre.



Salvo Salvo : Elle a été trop émietée par des querelles intestinales et de clans...Il faut un nouveau leader pour reconquérir la confiance du peuple.

Komi Lucas Nyagbe : Est ce que ces leaders de l'opposition ont encore de la matière à vendre? Je crois que non.



Et vous, quel est votre avis sur le sujet ? Le débat continue chez vous !
Source : Page Nana FM

L'église de nos jours...NO COMMENT !

ATOPANI
Le journal du peuple
RÉCÉPISSÉ N° 0589/09/04/19/HAAC
Adresse: Bè-Hédzé, non loin de la station Total, Bè-lagune
téléphone: 90 35 97 77/ 96 69 1 08
Email: lorenzoatafei@yahoo.fr

Directeur de publication
Lorenzo Atafei KELEKI; Tel: 90 35 97 77 / 96 69 10 08

Rédacteur en chef
ADJAGADJAOU-OKINI Djabakou

Rédacteurs
Lorenzo KELEKI, André OBILALE,
Karim Fall, Yakoubou KELEKI, Florence D

Infographie
Lord Germann, Tel: 70 40 16 74/ 97 02 50 32

Impression
DIRECT PRINT
Tirage: 1000 exemplaires



Togo

2627 accidents, 3734 blessés, 241 morts, plus de 90 millions de F CFA emportés lors des braquages

Des chiffres alarmants qui nous interpellent tous

Comme il est de coutume, depuis plusieurs années déjà, le ministre de la sécurité et de la protection civile, Gal de Brigade, Yark Damehane a dressé le bilan sécuritaire des 6 premiers mois au Togo. Il avait à ses côtés pour cet exercice, son collègue des infrastructures et du Transport, Zourehatou Kassa-Traoré. Quoique lourd et inquiétant, le bilan sécuritaire du premier semestre 2020 est en baisse. Le Togo a enregistré 2627 accidents de la route pour un bilan humain de 241 morts et 3734 blessés. Selon le rapport, 68% de ces victimes (164 morts) sont dus aux accidents causés par les engins à deux roues.

L'état d'urgence dû à la covid-19 n'a pas empêché le ministre de la sécurité et son collègue des infrastructures de nous livrer le désormais traditionnel bilan sécuritaire des 6 derniers mois au Togo. 241 personnes sont mortes dans des accidents de route au Togo entre janvier et juin 2020. Le nombre total d'accidents est estimé à 2627 avec 3734 blessés. Contrairement au semestre

précédent, ces chiffres connaissent une légère baisse qui s'explique selon le ministre Zourehatou Kassa-Traoré par la prise de conscience des populations et aux sensibilisations effectuées sur la sécurité routière. Mais les principales causes restent les mêmes : excès de vitesse, non-respect des feux de signalisation, conduite en état d'ébriété, refus de priorité, dépassement défectueux, défaut de maîtrise, ou encore le stationnement sans signalisation.

Par ailleurs, certaines voies enregistrent plus d'accidents que d'autres. La route Nationale N°1, principalement la portion qui traverse Lomé (boulevard Gnassingbé Eyadéma) à fait plus de victimes. Par exemple 78 des 241 accidents mortels ont eu lieu sur cette route. Le grand contournement communément appelé route de la CEDEAO vient après.

Sur le plan criminalité, le bilan est tout aussi lourd que celui routier. Le ministre Yark



Damehane a indiqué que plus de 90 millions de francs CFA ont été emportés dans les actes de braquages au Togo entre janvier et juin 2020.

Ainsi, 33 braquages ont été recensés lors des 06 premiers mois, pour un total de 55 millions FCFA et 07 motos emportées ; 21 vols à main armée avec 37 millions FCFA, un véhicule et une moto emportés ; 65 meurtres par lynchage ; 07 enlèvements et 16 cambriolages avec une somme de 3,6 millions FCFA, un véhicule et deux motos emportés.

Outres ces chiffres, des saisies ont également été opérées par les forces de l'ordre : plus de 3600 kg de cannabis, de la cocaïne,

des psychotropes (Tramadol), environ 80 tonnes de faux-médicaments, 3168 armes factices ainsi que des boissons frelatées. Enfin, plus de 63 000 litres de carburant illicite ont été saisis.

Ces chiffres peuvent connaître une baisse considérable si chacun jouait sa partition. Nous devons, chacun de son côté, faire preuve de beaucoup de prudence sur nos routes en respectant surtout le code de la route que nous aurons pris soin de connaître préalablement. Il y va de notre intérêt et non de celui des ministres.

En ce qui concerne les braquages répétitifs, là

aussi notre vigilance ne devrait pas faire défaut. Nous devons subtilement œuvrer avec les forces de l'ordre pour démasquer tous les réseaux de braqueurs qui sèment la panique dans nos quartiers.

Cependant, dans la sécurité routière, l'autorité doit aussi revoir sa carte en jouant son rôle. Elle doit prendre des dispositions urgentes et idoines pour l'entretien et la réparation des feux tricolores. La plupart des feux tricolores de la capitale sont en panne depuis plusieurs mois. Et cette situation ne peut que multiplier les accidents et alourdir le bilan qui est présenté chaque année.

En plus des feux tricolores, la question de la réparation et le remplacement des lampadaires défectueux se pose avec acuité. Sur la seule voie du contournement, celle dite voie de la CEDEAO, on dénombre un nombre impressionnant de lampadaires détruits et surtout défectueux mais jamais remplacés. A bon entendeur...

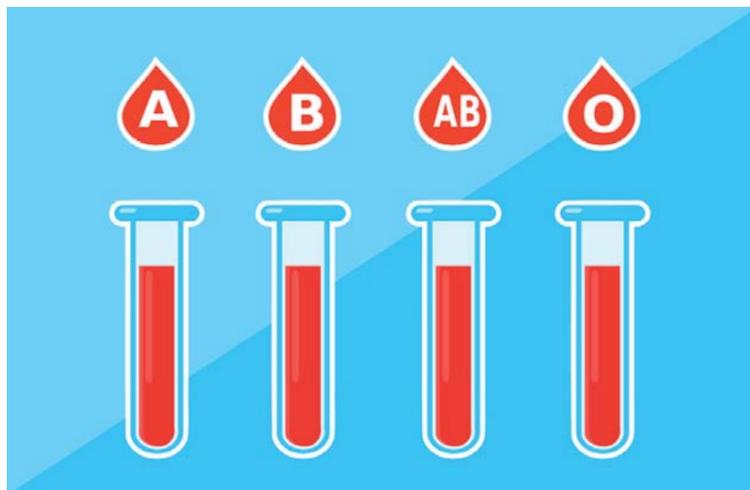
L.K.

Santé

Le CNTS alerte sur une forte pénurie du sang A-

Au Togo, le stock des poches de sang est pratiquement vide. La cause est simple ! Les Togolais ne se mobilisent plus en grand nombre pour le don de sang, un noble geste humanitaire qui sauve pourtant des milliers de vie. Face à cette situation alarmante, le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) vient de lancer, il y a quelques jours, un nouvel appel au don en l'occurrence du sang A-.

« Si vous êtes du



groupe sanguin A-, des malades ont besoin de vous maintenant ! Ne restez pas

chez vous si vous êtes de ce groupe et même des autres, des malades

n'attendent que vous pour vivre. Rendez-vous au CNTS de Lomé sis à Tokoin Doumassesse (Adewui) », a écrit le CNTS sur son compte Twitter.

C'est par ce message que le CNTS a lancé un cri de détresse à l'endroit de la population. L'organisme annonce un besoin urgent de poches de sang du groupe A-. Rhésus peu répandu dans la population mondiale (6%), par rapport au positif (36%), le groupe

sanguin A- peut donner aux A-, A+, AB-, et AB+. Toutes les personnes susceptibles de donner du sang et particulièrement celles du groupe concerné sont invitées à se présenter dans ses locaux à Lomé ou dans tous ses centres annexes sur le territoire. Le CNTS ne manque pas de mobiliser régulièrement les populations, afin de remplir sa banque de sang ou de pourvoir aux besoins des structures de santé du pays.

Riposte contre la covid-19

Le Parti du Peuple et de l'Intégrité (PPI) fait don de 3000 cache-nez aux populations de Lomé et de l'intérieur

Dans la lutte contre la pandémie du coronavirus, il n'y a pas que le gouvernement qui œuvre, des bonnes volontés, des associations et même certains partis politiques ont aussi posé des actions en faveur des populations pour soutenir les efforts du gouvernement togolais. Le Parti du peuple et de l'Intégrité (PPI), une formation politique qui s'est toujours montrée proche du peuple, par ses propositions et ses actions, n'a pas dérogé à sa règle, dans le cadre de cette pandémie. Dans le souci d'apporter sa modeste contribution à la lutte contre le coronavirus et encourager

les populations à adopter les mesures barrières, le PPI a fait don de 3000 cache-nez, ce dimanche 19 juillet 2020. Cette action, selon M. Badassé Hezou, coordonnateur national du parti au Togo, s'inscrit dans la politique humanitaire et sociale du parti vis-à-vis du peuple togolais éprouvé par la pandémie.

C'est au total 3000 cache-nez qui ont été distribués aux populations des quartiers d'Attiegou DVA à Lomé puis à Wawa, dans la Binah, dans la Kozah, à Soutouboua, Tchaoudjo, et dans l'Amou. Le but visé par le Parti du Peuple et de l'Intégrité, à



travers cette action est de porter assistance au peuple en ces moments de crise sanitaire liée au coronavirus.

Pour le coordonnateur national du parti BADASSE Hezou Wiyao, « A travers ce don, nous voulons porter

assistance aux peuples afin que ces derniers puissent convenablement lutter contre la pandémie liée à la covid-19 », a-t-il indiqué.

Ainsi, ce don ainsi que plusieurs autres actions antérieures du PPI viennent confirmer leur

engagement aux côtés de la population. Ajouté à ce don, il est important de rappeler que le PPI est le seul parti politique au Togo qui fait, régulièrement, des propositions intéressantes et citoyennes qui sont pour la plupart reprises par le gouvernement pour le bonheur de la population togolaise.

Par ailleurs, il faut signaler que le Parti du Peuple et de l'intégrité a vu le jour le jour le 05 novembre 2016. Le bien-être de la population et son épanouissement constituent les fondamentaux de ce parti.

Viol aggravé des femmes sur fond de contamination

Le prophète Ekoué Folly Dogbé dans de beaux draps !

Des affaires aux parfums de scandale, on en dénombre à foison au Togo. Celle où se trouve actuellement englué jusqu'au cou le nommé Ekoué Folly Dogbé a de quoi faire froid dans le dos. Ekoué Folly Dogbé rejoint dorénavant le lot de ces imposteurs qui, pour parvenir à leurs fins, n'hésitent pas à abuser sexuellement des femmes sous son masque de pseudo-prophète. Pourtant, l'homme a jusque-là été connu non pas comme prophète, mais plutôt comme candidat du parti indépendant « Mianto Kpoé lawoé »... Cherchez l'erreur.

Si Ekoué Folly Dogbé s'est fait prophète par la force des choses, c'est plutôt sous sa casquette de candidat du parti « Mianto Kpoé lawoé » lors des dernières locales déroulées, le 30 juin 2019 qu'on le connaît. On devra désormais ajouter à son CV du candidat de la commune du Golfe 5 d'Aflao Gakli, une autre expérience professionnelle, plus rentable apparemment : celle de prophète des femmes stériles. Excusez du peu. En effet, pour assouvir sa libido effrénée,

le pseudo prophète s'est adjugé le divin rôle de révéler des vérités cachées aux hommes. Ou plutôt aux femmes, car sa vocation serait uniquement focalisée sur des femmes stériles auxquelles il fait miroiter la promesse de les rendre fécondes.

C'est ainsi qu'il s'est fait une réputation auprès de nombre de femmes en manque d'enfants, lesquelles n'hésitent pas à lui rendre visite pour enfin réaliser leur rêve de mères. Elles se voient alors proposer,

une fois chez Ekoué Folly Dogbé, un breuvage pour le moins surprenant. La fameuse potion concoctée, Dieu sait comment, aurait selon lui le don de rendre leur fécondité aux femmes. Sauf que la fameuse potion a des vertus plutôt hypnotiques que thérapeutiques. Et loin de guérir les femmes de leur stérilité, cette potion leur fait perdre connaissance, à la grande joie du sacro-saint Ekoué Folly Dogbé qui ne se fait pas prier pour abuser de ses solliciteuses.

Ekoué Folly Dogbé atteint d'une maladie sexuellement transmissible ?

Mis en goût par ses exploits de grand abuseur de femmes devant l'éternel, difficile pour Ekoué Folly Dogbé de s'arrêter en si bon chemin. Jusqu'à ce qu'il



abuse d'une femme qui voulait s'offrir à son tour ses services sur la recommandation d'une de ses amies. Comme, on pouvait s'y attendre, Ekoué Folly Dogbé à là encore extorqué sans coup férir ses faveurs. Cette victime de trop, selon nos informations, serait l'épouse d'un officier des forces armées qui a été mis au parfum des intrigues du sieur Ekoué Folly Dogbé. Ce dernier est actuellement sous les mailles de la police, au commissariat du 9^{ème} arrondissement à

Sagbado. L'autre paire de manches, c'est qu'Ekoué FOLLY Dogbé, après vérification de son statut sérologique, serait porteur d'une maladie sexuellement transmissible. Plus d'un chef d'accusation pèse déjà sur lui. Contacté, le procureur a confirmé à notre rédaction que le sieur Ekoué Folly Dogbé est bel et bien écroué pour viols sur plusieurs femmes sur dénonciation de ces dernières. Nous y reviendrons.

Source: Le Perroquet

N°021 du Vendredi 24 juillet au 04Août 2020

Zoom sur... Hamed Bakayoko

Après le décès soudain du Premier ministre et candidat du parti au pouvoir à l'élection présidentielle d'octobre, Amadou Gon Coulibaly, intervenu le 8 juillet dernier, Alassane Ouattara a choisi de remettre les clés de la primature à Hamed Bakayoko, 55 ans, et jusqu'ici numéro deux du gouvernement en tant que ministre d'État, ministre de la Défense. Qui est-il et de quelle marge de manœuvre dispose-t-il, alors que la Côte d'Ivoire est entrée dans une période d'incertitude.

Hamed Bakayoko, un ex-homme de médias

Du haut de son mètre quatre-vingt-neuf, l'ancien journaliste et homme d'affaires est devenu en une décennie un acteur politique incontournable : ministre d'État, ministre de l'Intérieur puis de la Défense et maire d'Abobo depuis 2018. Membre du premier cercle d'Ouattara, Hamed Bakayoko a assuré l'intérim à la primature lors des deux mois d'hospitalisation de feu Amadou Gon Coulibaly à Paris pour des problèmes cardiaques.

Il y a tout juste vingt ans, Hamed Bakayoko était un heureux dirigeant de médias tels Le Patriote, Radio Nostalgie ou encore Nostalgie Afrique. C'est en 2011 qu'« Hambak », comme le surnomment les Ivoiriens, fait son entrée en politique. Il est nommé ministre des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) dans un contexte

sécuritaire ultrasensible. Les accords de Linas-Marcoussis (du nom d'une petite agglomération de la région parisienne) venaient d'être signés en France sous l'égide de Jacques Chirac et Laurent Gbagbo et un gouvernement de réconciliation nationale devait être constitué. Alors que Hamed Bakayoko est membre du RDR, le Rassemblement des républicains, il entretient d'excellentes relations avec l'opposition et surtout Guillaume Soro, qui insiste pour qu'il entre au gouvernement. Il reste à son poste de mars 2003 à avril 2011.

Hamed Bakayoko, un enfant d'Adjamé

Et pourtant, rien ne le prédestinait à une telle carrière. Hamed Bakayoko est né dans le quartier d'Habitat-Extension, dans la commune d'Adjamé. Sa famille est pieuse et conservatrice, descendant d'érudits musulmans connus de la famille d'El-Hadji Moussa Bakayoko, celui-là même qui, selon la légende, fonda la ville de Koro, dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Élevé par son père veuf avec son frère et ses deux sœurs, Hamed Bakayoko part dès la fin du lycée pour le Burkina Faso afin d'y étudier la médecine. Il n'ira pas au bout, car à Ouaga, ce mélomane amoureux des rythmes ivoiriens et habitué des clubs s'éveille à la politique, découvre Thomas Sankara et les



discours de lutte.

Hamed Bakayoko, un parcours de militant

À son retour à Abidjan, il commence à militer au sein du Mouvement des étudiants et élèves de Côte d'Ivoire (MEECI), un syndicat proche du PDCI-RDA (Rassemblement démocratique africain). Ce qui lui donne l'idée de fonder dans ces années 90 le mouvement de la Jeunesse estudiantine et scolaire du PDCI (JESPDICI). Qu'à cela ne tienne, pourquoi ne pas fonder un journal. Hamed Bakayoko lance Le Patriote, qui se veut proche d'Houphouët-Boigny et du PDCI. Le Vieux n'y est pas sensible et Hamed Bakayoko décide de se mettre au service de la défense du Premier ministre de Félix Houphouët-Boigny, Alassane Ouattara. Henri Konan Bédié, grand rival d'Ouattara, ne digère pas l'un des courriers de

lecteur lui portant atteinte. Bakayoko est envoyé en détention à la Maca, à Abidjan, pour quatre mois et seize jours.

Un tournant : la rencontre avec Dominique Ouattara

Après sa sortie, il se lance en radio avant de faire la

rencontre de celle qui deviendra la première dame de Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara, qui investit dans son média. Depuis cette époque, une relation de confiance s'est installée entre les deux hommes qui se sont rapprochés au fil des années. Au point que lorsque le 11 avril 2011, Laurent Gbagbo est finalement arrêté dans sa résidence de Cocody par les Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI), Alassane Ouattara désigne Hamed Bakayoko pour assurer la protection de l'ancien président à l'hôtel du Golf.

Marié à la très discrète Yolande Bakayoko depuis plus de vingt ans, franc-maçon et grand maître de la Grande Loge de Côte d'Ivoire, Hamed Bakayoko est aujourd'hui une personnalité de poids au sein de la machine Ouattara, au point qu'il se murmure déjà qu'il pourrait bien être le candidat du RHDP pour la prochaine élection.

BON A SAVOIR

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



Se laver très régulièrement les mains



Tousser ou éternuer dans son coude



Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter



SI VOUS ÊTES MALADE Porter un masque chirurgical jetable

Sports

Nibombé Waké va bien et a même subi une opération chirurgicale en janvier pour son mal de pied !

Telle une trainée de poudre, ses photos ont envahi la toile et ont déjà fait le tour du monde, ces derniers jours. Nibombé Waké puisque c'est de lui qu'il s'agit serait souffrant, très souffrant, ruiné et abandonné de tous. C'est en tout cas ce qu'on lit ça et là sur les réseaux sociaux, depuis quelques jours.

Cette information serait fautive, selon un membre de sa famille, que nous avons joint au téléphone parce que lui-même étant inaccessible. « Nibombé Waké va très bien contrairement à ce que racontent les réseaux sociaux », affirme-t-il. Pour

ce membre de la famille, fils de l'ex-gardien, son papa n'a jamais été abandonné par la famille encore moins ses enfants. A propos du mal de son pied dont on parle abondamment sur les réseaux sociaux, le fils révèle que son papa a avec le soutien de sa fille subi en janvier dernier une opération chirurgicale chez le Dr Wadja. Et depuis, il va davantage bien. « Nous ne savons pas pourquoi sur les réseaux sociaux, on parle de SOS alors que Nibombé Waké n'a pas à ce jour une seule facture en souffrance. La famille fait de son mieux

pour qu'il aille de mieux en mieux », a expliqué, le fils de l'ex-gardien des éperviers du Togo.

Ce dernier reconnaît cependant que son papa s'est toujours senti délaissé par les autorités sportives et les pouvoirs publics notamment le ministre des sports dont il ignore d'ailleurs le nom.

Pour rappel, Nibombé Waké fait partie de ceux qu'on peut qualifier de rescapés de l'attentat de Cabinda. Cabinda, ce nom qui nous rappelle le drame survenu en terre angolaise le 08 janvier 2010 et qui a coûté



la vie à deux de nos compatriotes Améléte Abalo, le Coach adjoint des Eperviers de l'époque et Stan Oclo'o, le chargé de communication. Serge Akakpo, le docteur Wadja (le Kiné de l'équipe), Elitsa

Lanou (le Directeur technique), Nibombé Waké (l'entraîneur des gardiens) et Obilalé Kodjovi (le gardien de but) ont été, eux, atteints par des balles.

L.K

Togo/insécurité

La Gendarmerie met deux réseaux de braqueurs hors d'état de nuire dans les lacs !

La Gendarmerie nationale est résolument engagée à démanteler tous les réseaux de braqueurs qui font la loi dans les quartiers et troublent la quiétude des populations. En seulement un mois, elle a pu démanteler plusieurs réseaux et autres escrocs qui autrefois se croyaient intouchables. Deux réseaux de braqueurs viennent encore d'être mis hors d'état de nuire dans les lacs.

Cette nouvelle opération de la Gendarmerie fait suite à un vol à main armée signalé à Wages (institution de microfinance) à Agbodrafo, le 3 juillet 2020. En effet, elle avait, depuis la commission de ce forfait, mis en place un dispositif pour traquer et retrouver les auteurs. Ce dispositif a permis de démanteler deux

réseaux de braqueurs. Il s'agit selon un rapport de la Gendarmerie dont nous avons reçu copie, d'un côté, un réseau opérant en bande organisée ayant pour cerveau NOUGBLEZE Komi Mawoussi, un togolais de la trentaine et repris de justice. Leur mode opératoire consistait à solliciter leur victime, conducteur de taxi-moto de préférence pour les conduire à des destinations où sont pré-positionnés les autres membres du réseau. Et c'est une fois à destination ou aux endroits souvent sombre, ensuite ils saisissent la victime par le cou ou font semblant de sortir l'argent de leurs poches. Et ce faisant, ils permettent aux autres d'arracher la moto. Il a pour receleur le nommé Ayidji Aloumonvi, un togolais de



la vingtaine.

Le second réseau est composé des nommés Ibrahim Aboubacar alias Bala, nigérien de 28 ans, repris de justice également, Gbegblenou Kossi Dodji, Gbossou EKoué et Etorh Carlos.

Pour mieux cibler leurs victimes, ils ont dans leur réseau un individu qui a pour rôle de repérer et de filer ces derniers, « Un individu du réseau repère et file les victimes, fournit

les informations aux autres et ces derniers arrivent à son signal pour passer à l'acte. C'est ce qui a failli arriver à une dame de transfert d'argent à Tokoin-Hôpital à Lomé, le 18 juillet 2020. Mais ayant constaté l'affluence des clients, ils ont avorté leur coup pour aller tenter leur chance à Kpémé où ils ont été interpellés par la Gendarmerie », précise le rapport.

Une perquisition à

leur domicile respectif a permis à la Gendarmerie de retrouver : trois motos, un pistolet de fabrication artisanale avec trois cartouches de 12 mm, un pistolet factice, une mallette à outils, deux machettes, un arrache-clou, huit téléphones portables et diverses clés de moto.

Une des motos a même été restituée à la victime sur instruction de monsieur le procureur de la République d'Aného.

Les braqueurs et receleurs ont été mis à la disposition de la justice d'Aného pour répondre de leurs actes. Les coauteurs et complices sont eux activement recherchés.

La Gendarmerie invite donc la population à plus de collaboration afin de démasquer ces individus sans foi ni loi.

Covid-19

Djibril Mohaman fait le point de la situation au Togo

Le Gouvernement togolais, sous la houlette du Président de la République a lancé une riposte contre la propagation du Coronavirus, depuis l'arrivée de la maladie au Togo. Le Colonel Djibril Mohaman, Patron de la Coordination nationale de la Gestion de la Riposte contre la COVID-19 fait le point de la situation.

Monsieur le coordonnateur, des mois de travail acharné dans la lutte contre la COVID 19. Quel bilan faites-vous pour le pays ?

Du 1er cas déclaré à ce jour, les chiffres prouvent que l'évolution de la pandémie a été contenue. Nous n'avons pas assisté à une flambée des cas, comme ailleurs. Le nombre de cas guéris au Togo est preuve d'une bonne prise en charge.

Nous avons connus malheureusement 16 décès. Ces décès, il faut le souligner, concernent des personnes présentant déjà des pathologies chroniques associées. En ce qui concerne les infrastructures, grâce à l'anticipation du chef de l'Etat, à ses instructions et directives à diverses étapes clef de la pandémie, d'importants moyens ont été mis en place par le

Gouvernement, allant du dépistage à la prise en charge. Le bilan est satisfaisant.

Par rapport à la contagion sur le terrain, avez-vous l'impression que des efforts restent à faire ? Et dans quels domaines ?

Tant que l'épidémie continue (que ce soit ailleurs ou ici), les efforts doivent être maintenus de façon constante, jusqu'à la disparition complète du virus. Ces efforts doivent être orientés en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain. Surtout en ce qui concerne la sensibilisation. Il faut maintenir la sensibilisation de la population en général, et la périphérie en particulier. Ceci, pour éviter que l'épidémie qui est « communautaire » actuellement ne s'aggrave.



La sensibilisation concerne également les formations sanitaires, afin qu'elles procèdent au dépistage systématique des patients.

Quelles sont les mesures supplémentaires que l'Etat peut prendre pour contenir le virus ?

Les mesures actuelles permettent de gérer efficacement la pandémie. (Confer Question 1). Il faudra certainement adapter la lutte dans chaque secteur d'activités, en responsabilisant les acteurs. Mais c'est en fonction de l'évolution de la situation que les mesures seront prises, pour une riposte efficace.

Nous sommes confiants en la clairvoyance et anticipation du Chef de l'Etat, qui saura prendre les mesures stratégiques en temps opportun

Comment les communautés peuvent-elles cohabiter avec le virus tout en continuant par mener leurs activités ?

Il suffit d'appliquer les mesures et gestes barrières. En plus du port systématique du masque, le lavage systématique des mains, respecter la distanciation physique, sur les lieux de travail. Les systèmes de vie et de travail doivent être adaptés, afin d'éviter les contaminations. C'est la

seule façon d'assurer la reprise des activités socio-économiques en toute quiétude.

Comment préparer les communautés au déconfinement ou au retour à la vie normale ?

Le Togo n'a pas connu de confinement. Il n'y a eu que des mesures restrictives, qui sont en train d'être levées, progressivement.

Quel conseil final, souhaitez-vous donner aux populations et aux communautés rurales et urbaines en ce temps de crise sanitaire ?

La population est priée de respecter les mesures barrières. Port de masque, lavage des mains, distanciation physique. Appeler le 111 en cas de signes suspects constatés chez soi ou chez autrui (rhume, douleurs à la gorge, fièvre, maux de tête, éternuements...)

Plate-forme@desmédias

Université de Lomé

Les cours reprennent le lundi prochain !

Les activités pédagogiques reprennent à l'Université de Lomé le 27 juillet prochain, mais pas pour tout le monde. Le président de l'UL, Prof Dodzi Kokoroko a retenu 11 établissements qui vont reprendre les cours en ce qui concerne le grade Licence. Dans le même temps, Prof Kokoroko annonce que les cours reprennent en présentiel pour les grades Master et Doctorat.

La reprise des activités a été décidée

pour expérimenter les mesures prises pour empêcher la contamination à la Covid19 au sein de l'Université. A cet effet, 11 établissements ont été retenus pour cette phase en ce qui concerne le grade Licence.

Ainsi, les cours vont reprendre en présentiel pour les étudiants du CERSA, du CIC, de l'Institut Confucius, de l'ENSI, de l'ESA, de l'ESAAAd, de l'ESTEBA, de la FSS, de l'INSE, de l'ISICA, de l'IUT

de Gestion.

« La programmation effective des activités est communiquée par la Direction des affaires académiques et de la scolarité (DAAS) en collaboration avec les doyens et directeurs », précise Prof Dodzi Kokoroko.

Dans le même, le Président de l'UL annonce que les cours reprennent également en présentiel pour les grades Master et Doctorat le même 27 juillet.



En plus, l'autorité universitaire précise que la Bibliothèque universitaire est ouverte à compter du 27 juillet prochain pour les consultations d'ouvrages avec une limitation du

nombre d'utilisateurs.

Pour Prof Dodzi Kokoroko, tout cela doit se dérouler dans le strict respect des mesures barrières liées à la lutte contre la Covid-19.

ANNONCE

UNICOM AFRICA Agence de Communication

Stratégie de
Communication



Conception
& Création



Studio de
production
audiovisuelle



Etudes
Audit &
contrôle



Relations
presses
& relations
publiques



Achat
d'espaces



Organisation
d'événements



Communication
digitale



PUBLICITÉ Communiquez avec nous ...

contact@unicomafrika.com | www.unicomafrika.com

+228 90 04 42 38 | 22 61 44 46